

Octopus bien sonné

Sous l'égide de l'Ircam, de Beaubourg et du Point Ephémère, le festival parisien rassemble des inventeurs d'instruments de musique insolites.



Le projet Seiltanzerin: en se déplaçant sur le câble, la funambule change de station FM.

Octopus concerts ce soir au centre Pompidou et demain au Point Ephémère, 200, quai de Valmy, Paris X^e. Exposition d'installations sonores (dont Seiltanzerin) au Point Ephémère jusqu'au 22 janvier. 10h-19h. Tél.: 0140340248.

« J'ai des kilos de légumes dans le coffre et j'aimerais bien qu'on m'aide à les décharger. » Eric Van Osselaer vient de garer sa voiture devant le Point Ephémère, en bordure du canal Saint-Martin à Paris, la malle remplie de carottes, courgettes, poireaux et endives du jour. Pourtant, aucun marché de primeurs à l'horizon. La vie de Van Osselaer se déroule plu-

tôt dans les rayonnages des bibliothèques d'ethnologie, dans sa cuisine, où ce passionné de gastronomie mitonne des petits plats, et dans son studio d'enregistrement, quand le musicien taille, dis-sèque et arrondit ses légumes « pour qu'ils sonnent ». Avec Frédérique Gollard, ce Belge de Mons est à la tête d'Orgabits, projet de « fruits et légumes musicaux » où, comme chez les Autrichiens du Gemüse Orchestra, les cuivres et percussions sont délaissés au profit d'un étal de crudités qu'ils manipulent en direct: « Nous sommes moins bio que les Autrichiens avec qui nous avons, par le passé, échangé bon nombre de re-

cettes. Les légumes, nous les maltraitons pour qu'il en sorte de vraies mélodies. Mais on ne s'interdit pas de travailler à l'avenir avec d'autres aliments: de la junk food peut-être pas, mais de la viande, sûrement. » **Légumes.** Jusqu'à la fin de la semaine, Orgabits et une poignée d'autres inventeurs d'instruments sont les invités du festival Octopus qui occupe pour l'occasion le Point éphémère et le Centre Pompidou. Une zone franche de la création sonore, où des étudiants en design, quelques plasticiens débrouillards et une acrobate exhibent leurs dernières tentatives. Charlotte Boiveau maîtrise l'équilibre à la perfection. Fu-

nambule, diplômée de l'école du cirque de Bruxelles, elle présente, avec Colin Ponthot, étudiant aux beaux-arts de Lyon, le musicien Jérôme Abel et la plasticienne Annabelle Czyn, le projet *Seiltanzerin*: un fil de fer tendu entre deux promontoires et relié à un ordinateur. A chaque déplacement de la jeune femme sur le câble, l'ordinateur change de station FM. Le mouvement des pieds fait surgir des enceintes un spot de pub diffusé sur Skyrock, un flash info sur France Inter, ou un auditeur racontant ses peines de cœur sur NRJ. Un poste de radio à taille humaine. « L'installation fonctionne comme un long potentiomètre, souligne

Colin Ponthot, où l'acrobate sert de curseur et le fil de fer, de bande passante. » Par instant, des grésillements remplacent la musique et les talk-shows diffusés sur les ondes: « Les sons dépendent de la position des pieds. Le dispositif effectue la jonction entre deux mondes: les contraintes physiques du corps mis en équilibre et l'univers numérique de l'ordinateur et de la radiodiffusion. » **Robots.** Du *Mecanium* de Pierre Bastien, un orchestre composé de dizaines de robots fabriqués à partir d'un Meccano, à la guitare sarde trafiquée de Paolo Angeli, en passant par la *Phono-Parade* où, à l'aide de vieux tourne-

disques, Alain de Philippis interroge la mémoire musicale de ces quarante dernières années, Octopus s'inscrit, selon Philippe Franck, le commissaire, « à la croisée des disciplines. Tous les artistes invités sont avant tout musiciens. Il ne suffit pas d'élaborer un nouvel instrument, mais aussi d'en maîtriser la grammaire ». Pierre Bastien et Pierre Berthet joueront ce soir au Centre Pompidou leur *Duo poétique et improbable*, avant qu'Orgabits, en marge de l'exposition qui occupe le rez-de-chaussée du Point Ephémère, fasse résonner vendredi son *Chicon Jazz*, selon le nom attribué à l'endive dans les campagnes belges. ◆

BRUNO MASI